

## Hector II

La deuxième génération de HECTOR se différencie de la première surtout au niveau du logiciel. La FST a en effet entrepris dès 1986 de remanier complètement celui-ci, en le perfectionnant considérablement. Ce nouvel HECTOR - compatible avec les exemplaires de la génération précédente- est plus rapide, plus léger, plus maniable. Ce qui devrait permettre à davantage de personnes de l'employer fructueusement: soit ceux dont le handicap léger ne pouvait s'accommoder de la lenteur de la machine, soit ceux dont les facultés moindres en rendaient impossible un usage optimal.

Par rapport à la première génération, HECTOR II présente les améliorations suivantes:

1. Extension de la taille mémoire: il sera désormais possible de stocker 2100 mots ou actes de langage dans la mémoire de HECTOR (contre 900 précédemment). Sur ces 2100 mots, environ 700 sont programmés d'origine. Ils ont été sélectionnés par les chercheurs du Centre de Linguistique Appliquée de l'Université de Neuchâtel en fonction de leur taux d'utilisation. Les 1400 mots restants sont choisis par l'utilisateur.
2. Accroissement de la vitesse de traitement: alors que le logiciel de la première génération était écrit en BASIC, le nouveau est lui en langage machine, ce qui a permis d'accroître la vitesse de réaction de HECTOR de 10 à 100 fois selon les cas. Le rythme des conversations menées à l'aide de HECTOR sera ainsi plus soutenu.
3. Augmentation de la souplesse de codage: les utilisateurs de la première génération de HECTOR avaient recours, pour retrouver les mots ou actes de langage stockés dans leurs fichiers, à des codes d'une lettre (B=bonjour) ou des trois chiffres (321= comment vas-tu). L'emploi de formules chiffrées interdit une approche mnémotechnique logique et subordonne par conséquent la recherche d'un fichier à une excellente mémoire individuelle ou à

la constante consultation d'un lexique contenant l'ensemble des termes programmés dans la machine, ce qui est loin d'accélérer le rythme d'une conversation. La nouvelle version de HECTOR, elle, permet l'emploi de codes allant de un à huit chiffres et/ou lettres. Cela rend possible un codage des fichiers plus logique, plus aisément mémorisable (si fenêtre, par exemple, est codé FEN au lieu de 654). La combinaison lettres et chiffres rend possible la conjugaison des verbes (ê=être, ê1=suis, ê2=es...), la formation des adjectifs au féminin, etc.

Les utilisateurs dont les facultés n'autorisent pas une telle stratégie - laquelle sous-entend une certaine connaissance théorique de la langue - travailleront avec le nouveau logiciel de la même façon qu'avec l'ancien.

4. Multiplication du nombre de niveaux de travail: la nouvelle version de HECTOR en offre neuf, au lieu de trois auparavant. Ils sont tous combinables entre eux.

- niveau 1 : code d'un caractère
- niveau 2 : code de deux caractères, ou d'un seul sur lequel on appuie longtemps,
- niveau 3 : code de trois caractères, de deux ou d'un seul,
- etc.

5. Simplification des commandes: il est désormais possible d'accéder à un HECTOR à l'aide de seulement cinq commandes principales, au lieu de vingt-cinq auparavant.

Fondation suisse pour  
les téléthèses  
CH 2000 Neuchâtel

Véronique Züllli